

CATCHLIGHT

AMARYLLIS

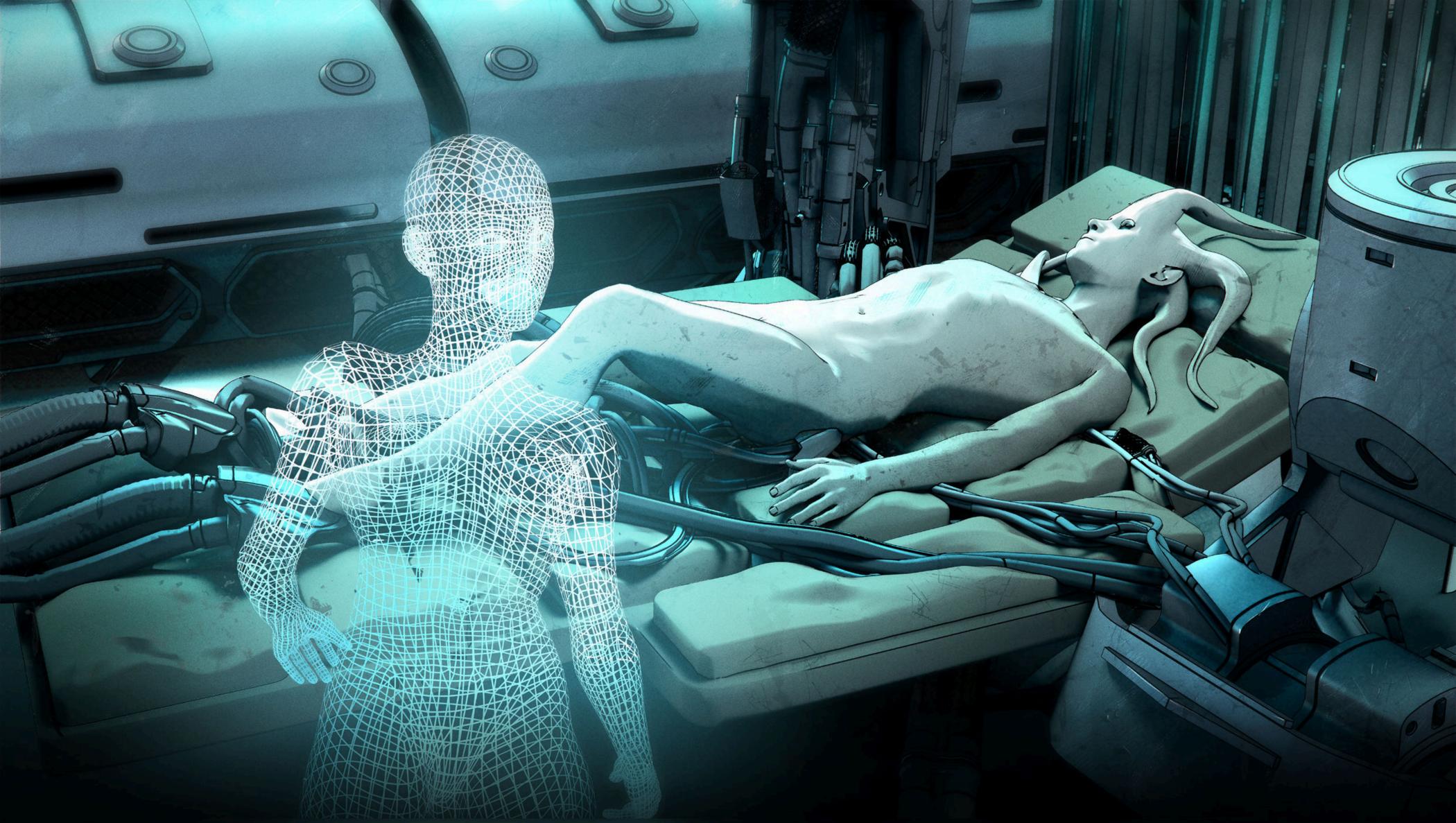




Combien de temps s'était écoulé depuis l'avènement de la Longue Nuit ? Depuis la guerre avec ceux du dehors, qui avait tant coûté à Amaryllis et avait failli anéantir tout espoir de renaissance pour l'humanité ? Des décennies, des siècles ?

Après des années de recherches, les Originels étaient enfin parvenus, avec l'aide d'EOS à créer un être hybride. Un prototype de soldat, adapté à la vie en surface, qui pourrait permettre de garantir leur survie face aux créatures mutantes qui arpentaient le monde extérieur. Tous leurs espoirs reposaient sur cet être encore fragile, flottant dans une cuve reliée à un nombre incroyable de moniteurs.

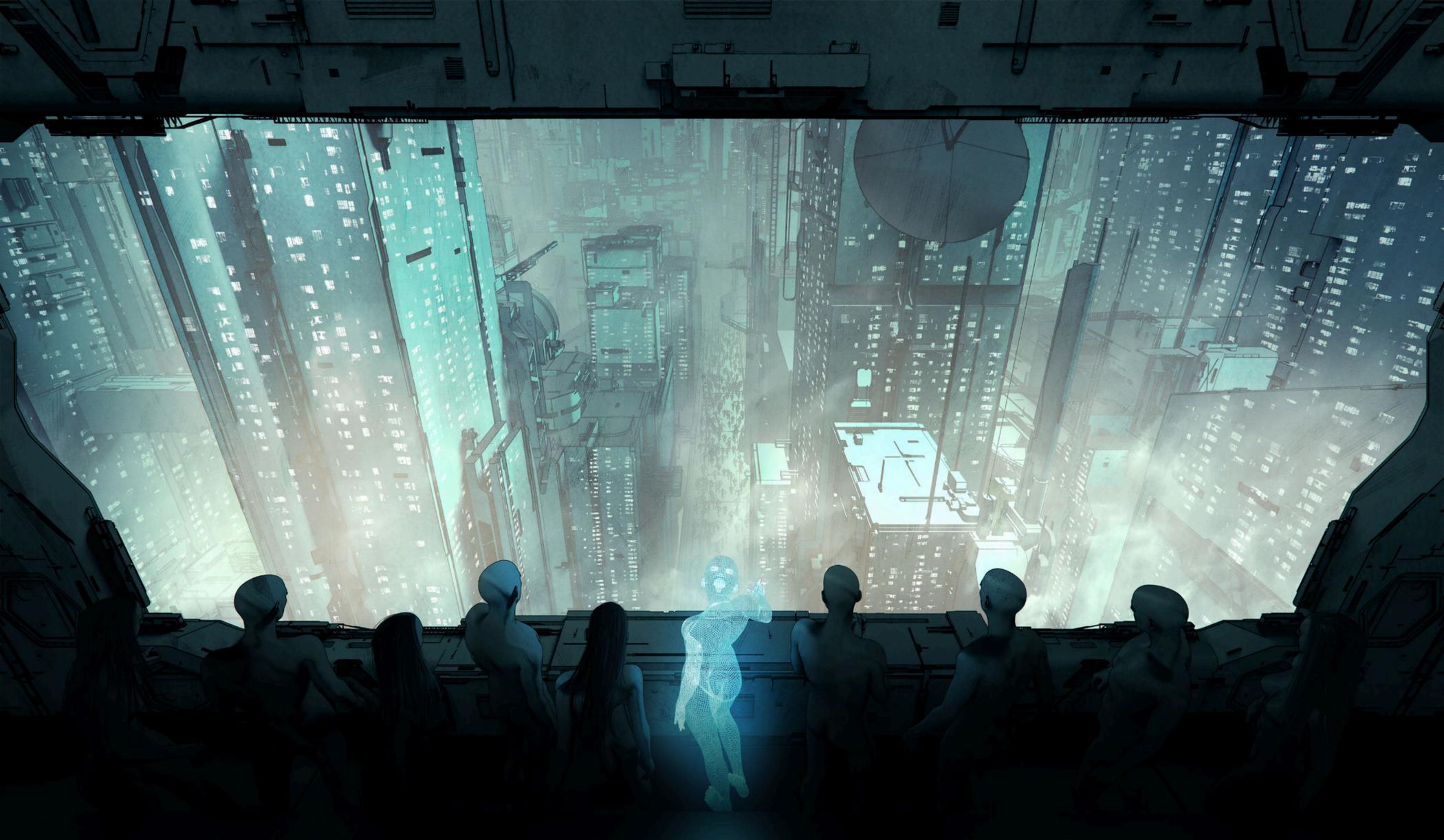
Ils l'appelèrent Tithon.



Une violente décharge lumineuse et sonore submergea soudainement Tithon. On venait d'ouvrir sa cuve et le monde se révéla à lui sans le moindre ménagement. Tout autour, des personnes s'affairaient sans relâche, courant, s'interpelant, ou pianotant sur des moniteurs holographiques. Avec une grande brutalité, des mains le saisirent et l'étendirent sur un lit dur et froid. C'est alors qu'il prit conscience de la présence de l'être étrange qui l'observait avec attention. Une créature singulière, irréelle, vaporeuse et froide. L'être approcha son visage de celui de Tithon, plongeant son regard dans le sien, comme s'il cherchait à sonder les profondeurs de son âme, dans l'espoir d'y trouver quelque chose... peut-être une réponse?

Puis ce fut le trou noir...

Par la suite, il ne cessa d'enchaîner les phases d'éveil et de sommeil. A chaque fois, l'être fantomatique se trouvait à proximité. Des questions commencèrent à germer dans son esprit, au fur et à mesure que les phases d'éveil s'allongeaient. Des questions qui ne trouvaient aucune réponse. Seule subsistait parfois comme une étrange voix, presque irréelle, qui venait briser le silence oppressant qui régnait au fond de lui. Une question qui tournait, sans fin et à laquelle il ne semblait exister aucune réponse: avait-il seulement une âme ?



Les mois s'écoulèrent lentement, sous la surveillance de l'étrange créature que Tithon avait appris à nommer EOS. La plupart du temps, quand il ne dormait pas ou qu'il ne se trouvait pas contraint de subir une nouvelle série d'exams et de tests, EOS lui dispensait des leçons d'histoire. Le récit qu'elle faisait des événements survenus depuis le commencement de la Longue Nuit, relatait l'histoire d'Amaryllis et de ses habitants : les Originels.

Lorsque la Longue Nuit tomba sur le monde, neuf personnes s'attelèrent à la conception d'une immense cité souterraine capable d'abriter plusieurs milliers d'êtres humains. Les Fondateurs comme ils furent appelés par la suite, conçurent également une intelligence artificielle en partie organique, d'une capacité phénoménale, censée s'assurer du bon fonctionnement des infrastructures de la cité. Celle-ci vivait en symbiose avec le générateur de lumière d'Amaryllis, lequel constituait également une source d'énergie inépuisable.

Ils nommèrent cette IA : Essential Operating System (EOS).



Cependant, aussi longue fût-elle, la vie finit par quitter les Neuf qui laissèrent la cité entre les mains bienveillantes d'EOS.

Toutefois, même morts, ils jouissaient encore d'une aura quasi divine aux yeux des Originels. Certains prétendaient même que leurs esprits arpentaient toujours les artères d'Amaryllis et qu'ils veillaient aujourd'hui encore sur la cité et ses habitants.

EOS évoqua également lors de ces leçons, les étranges créatures qui peuplaient la surface. Ces pauvres êtres n'étaient que la résultante d'une évolution qui, bien qu'ayant permis à l'humanité de s'adapter à un environnement hostile, avait réduit les Hommes à l'état de bêtes.



Elle relata certains affrontements qui, par le passé, opposèrent Mutants et Originels, confiant à Tithon que c'est lors de la dernière et plus violente de ces confrontations que les habitants d'Amaryllis capturèrent le mutant qui servit à sa conception.

Car telle était, selon EOS, la raison de l'existence de Tithon. Il s'agissait avant tout pour les Originels de reconquérir la surface et de mettre un terme à l'existence de ces abominations qui la peuplaient. Les derniers affrontements avaient énormément coûté à Amaryllis et il était hors de question que les derniers représentants de l'humanité périssent, réduisant à néant les espoirs de renouveau qui avaient animé les Fondateurs en leur temps.



Tithon devenait chaque jour plus difficile à canaliser pour EOS et le personnel affecté à sa surveillance. Outre les leçons d'histoire, de sciences et de tactique, les entraînements au combat avaient débuté. Cela avait eu pour conséquence d'accentuer l'impatience et l'agitation du sujet. Isolé du monde, il se sentait déconnecté de celui-ci, allant jusqu'à douter de la nature des enjeux pourtant bien réels de sa mission.

Un matin, alors qu'il se préparait pour l'entraînement, une demi-douzaine de soldats, accompagnés d'EOS, vinrent le chercher pour le conduire dans un endroit tenu secret. Il leur emboîta le pas et les suivit à travers de multiples corridors, escaliers et ascenseurs. Tithon n'avait jamais soupçonné que la cité puisse s'enfoncer aussi profondément dans les entrailles de la montagne. Ils débouchèrent finalement sur un long couloir au bout duquel deux soldats montaient la garde devant une porte close. Ces derniers s'écartèrent sans discuter à l'approche de la troupe. La porte s'ouvrit et Tithon eut soudain le souffle coupé...

Douleur...

La salle était sombre et froide. Partout, on voyait des câbles, des machines étranges, des moniteurs holographiques de toutes sortes. Une horde de savants agités tournait autour d'une estrade située en plein centre de la pièce.

Douleur...

Sur celle-ci, un fauteuil médical était occupé par un être difforme, usé, craquelé. Tithon n'avait jamais rien vu de tel. La créature était reliée à de nombreux moniteurs par des dizaines de câbles qui semblaient s'enfoncer profondément sous sa peau. C'est à ce moment précis qu'il prit pleinement conscience de la...

Douleur !

... ressemblance qu'il existait entre lui et cet être torturé qu'il voyait pour la première fois. Peu à peu, il commençait à sentir son agitation se muer en panique. Il regarda autour de lui les personnes aux visages impassibles, apparemment insensibles à la détresse de la créature. Ces tortionnaires n'avaient-ils aucune conscience de ce qu'ils lui infligeaient ? Pourtant, lui ressentait au plus profond de son être chacun des messages qui émanait d'elle... De violentes et insupportables décharges de...

DOULEUR !

Soudain, Tithon ne fut plus en mesure de se contenir. Il laissa s'échapper toute cette violence, cette détresse, cette souffrance qu'il ressentait dans chaque fibre de son corps, de son âme et dont personne d'autre ne semblait avoir conscience. C'est alors qu'autour de lui, sans qu'il ne s'en rende compte, les personnes se mirent à tomber à genoux, hurlant de douleur, la tête entre les mains. Le visage déformé par la souffrance, tous s'écroulèrent, l'écume aux lèvres, victimes de la brutalité de cette décharge émotionnelle qu'ils n'étaient pas aptes biologiquement à recevoir. Ainsi prirent-ils conscience de leur ignorance, aux portes de la mort, succombant un à un à de multiples accidents cérébraux, comme si leurs corps, à l'instar de leurs esprits, étaient incapables d'en supporter l'étendue.

Puis, ce fut le silence...



Tithon commença peu à peu à sortir de sa torpeur. Quelque part, au loin, une alarme ne cessait de hurler. Il ouvrit lentement les yeux...

Tout autour de lui, le sol de la salle était jonché de cadavres aux visages déformés par la douleur. Encore hagard, Tithon ne réalisa pas instantanément ce qui venait de se produire, jusqu'à ce que, progressivement, les souvenirs commencent à affluer. Toute cette douleur, cette détresse, cette colère... Était-il la cause de la mort de tous ces gens ?

Il sentit ses jambes se dérober sous son poids, la nausée commença à le gagner. Il avait le souffle court et son cœur se mit à battre si fort qu'il donnait l'impression de vouloir sortir de sa poitrine... C'est à ce moment précis que Tithon osa regarder dans la direction de la créature. Celle-ci n'avait pas bougé et le regardait fixement. On pouvait lire sur son visage une immense lassitude. Des larmes coulaient sur ses joues creusées. L'être ne pouvait émettre aucun son, mais il n'en avait pas besoin. Tithon pouvait lire en lui, comme dans un livre ouvert. Le calme commença à l'envahir peu à peu. Sa culpabilité naissante laissait progressivement place à la détermination. Il sut qu'il n'était pas ici par hasard. Une série d'évènements, remontant à plusieurs siècles, les avaient conduits ici, à cet instant précis.

Tout est à sa place.



Sans quitter la créature des yeux, Tithon se baissa pour ramasser l'arme d'un garde et se dirigea vers ce regard qui semblait prêt à l'engloutir. Il était désormais totalement apaisé. L'alarme continuait de résonner dans tout le complexe, mais il ne l'entendait plus. Arrivé à proximité du fauteuil, il sentit son bras se lever et pointer l'arme sur la tête de la créature. Il put lire dans ses yeux pleins de larmes un soulagement et une grande bienveillance, comme si l'être avait attendu cet instant toute sa vie. C'est alors que son doigt pressa la détente et que le regard s'éteint.

Tout est à sa place.

Cependant, Tithon n'avait pas encore terminé. Il lui restait quelque chose à faire. Ne pouvant se résoudre à laisser le corps sans vie de la créature sur cet abominable siège médical, il entreprit d'enlever une à une les sangles qui lui enserraient les membres, prit ensuite l'être dans ses bras et le déposa au sol. Il commençait à percevoir les cris et les pas des soldats qui couraient dans le couloir, derrière la porte close. Il savait que ces hommes le tueraient aussitôt qu'ils le verraient. EOS avait dû donner des ordres précis en voyant sa chère création échapper à tout contrôle. Mais Tithon était décidé à ne pas lui laisser ce plaisir. Il tomba à genoux, aux côtés du corps de la créature et posa le canon de l'arme sur sa tempe. Il ferma les yeux, prit une longue inspiration...

Tout est à sa place.

La dernière chose qu'il entendit fut l'arrivée des soldats dans la pièce, couverte par les cris stridents de l'alarme qui n'avait jamais cessé de hurler...



LA CHUTE D'AMARYLLIS

L'entité était là depuis si longtemps qu'elle se souvenait à peine de ses origines. Des centaines d'années s'étaient écoulées depuis sa création. Certes, elle n'était pas née soudainement, elle avait pris son temps, mais le fait le plus frappant, c'est qu'elle n'était pas venue au monde sous sa forme actuelle. À l'origine, les Fondateurs avaient pensé Amaryllis comme un système autosuffisant fonctionnant en symbiose avec EOS. Non seulement l'IA avait besoin de la cité et de son générateur de lumière, mais elle était littéralement la base sur laquelle reposait la ville. Elle ÉTAIT Amaryllis. C'était ainsi que tout ici fonctionnait et c'est ce qui avait permis à l'humanité de survivre durant toutes ces années. Mais si les Neuf étaient fiers d'avoir permis à la vie et à la civilisation de continuer son cours, ils se rendirent très vite compte qu'ils ne seraient plus là le jour où l'humanité finirait par regagner la surface. Ils se mirent alors à travailler secrètement sur un dispositif qui leur permettrait de prolonger considérablement leur vie, bien après la mort des nanomachines qui assuraient la régénération continue de leurs cellules. Ayant épuisé nombre de solutions à l'efficacité incertaine, ils finirent par se rendre à l'évidence : il ne leur restait qu'une solution. Les capacités d'EOS étaient tellement vastes qu'elle seule pourrait contenir leurs esprits, à la condition qu'ils puissent s'y télécharger. Ce qu'ils parvinrent non sans mal à accomplir, espérant pouvoir ainsi réintégrer un jour des corps bien réels.

Mais s'ils avaient trouvé le moyen de survivre, ils n'avaient pas imaginé que des siècles de confinement au sein d'EOS auraient pour conséquence de modifier leurs consciences jusqu'à former à leur tour un seul être symbiotique avec l'IA et la cité.



C'est ainsi qu'au fur et à mesure des années, ils devinrent une sorte d'entité omnisciente et quasi-omnipotente, régnant tel un Dieu sur Amaryllis. Et cette situation perdura jusqu'à la guerre, jusqu'à cette dernière bataille où les Originels réussirent à capturer un mutant des plus fascinants. Jusqu'à cet espoir de renaissance constitué par un être hybride, peut-être enfin, un corps capable d'accueillir un esprit séculaire, emprisonné dans son propre piège. Jusqu'à ce que les choses tournent mal et que la mort de Tithon révèle aux yeux de l'Entité la véritable nature des habitants de la surface. Pour eux, la mort du corps n'était pas la fin...

Tithon n'était pas mort... Enfin, pas dans le sens premier du terme.

Quelque chose s'était produit après qu'il eût appuyé sur la détente. Son corps gisait effectivement sur le sol de cette pièce où il se trouvait moins d'une seconde auparavant. Mais son esprit, lui, vivait encore. Tout comme il sentait que celui de l'être qu'il venait de tuer vibrait avec le sien sur la même fréquence. Une sorte de lien qui les unissait, qu'il n'aurait pu expliquer autrement.

Il pouvait voir son corps inanimé et les soldats arrivés trop tard, s'amasser autour de lui. Il pouvait d'ailleurs admirer tous les recoins d'Amaryllis simultanément sans le moindre effort. Un sentiment de liberté, de plénitude et de puissance l'envahit. Seule ombre au tableau, il n'arrivait pas à trouver EOS. Malgré tous ses efforts, elle lui restait inaccessible.



L'Entité ne comprit pas immédiatement la nature de ce qui envahissait son espace. Des siècles de semi-sommeil avaient quelque peu émoussé sa perception de la réalité. Elle ressentit seulement une gêne, comme une démangeaison difficile à localiser. Elle utilisa alors les formidables capacités d'analyse d'EOS afin d'en déterminer l'origine...

Tithon ne parvenait pas à trouver EOS. Il avait beau chercher, L'IA semblait avoir totalement disparu. Soudain, il eut la sensation désagréable de ne pas être seul. Il sentait bien depuis un certain temps que la symbiose entre son esprit et celui de la créature arrivait désormais à un stade si avancé qu'il lui était difficile d'en déterminer précisément les limites. Comme s'ils se fondaient l'un dans l'autre pour ne former qu'un. Ce processus, bien que dérangeant, ne l'effrayait pas du tout. Au contraire, il y avait quelque chose de naturel là dedans. Cependant, il sentait que quelque chose rodait autour de lui. Une présence étrange et dérangeante...

L'Entité parvint enfin à localiser l'intrus. Elle mit un certain temps à comprendre à qui ou à quoi elle avait affaire. Cet être qu'elle avait créé s'était introduit au cœur d'EOS. Mais il n'était pas seul. Il y avait autre chose avec lui. Un esprit beaucoup plus ancien et dangereux, au cœur même de la cité. La panique s'empara de l'Entité qui mit immédiatement toutes les ressources d'EOS à profit pour détruire les intrus.



Soudain, Tithon ressentit comme une onde de choc. Quelque chose essayait de le chasser. C'est alors qu'il comprit où il se trouvait. Ce fut pour lui une prise de conscience si violente qu'il resta un long moment sans réagir. Au moins une nano-seconde. Cela suffit amplement à l'esprit du mutant qui cohabitait avec le sien pour prendre le dessus. Bientôt, il ne resta plus rien de Tithon.

L'Entité perçut un changement dans la nature de l'intrus. Elle n'eut cependant pas le temps de réagir. En réponse à son attaque, une quantité d'énergie phénoménale fût libérée dans l'immense réseau de circuits qui alimentait EOS et le générateur de lumière. Sous l'effet de cette surcharge, tous les systèmes se mirent à céder les uns après les autres, provoquant une réaction en chaîne incontrôlable, qui entraîna l'implosion pure et simple de tous les composants qui assuraient le bon fonctionnement des dispositifs de survie. L'Entité n'eut pas le temps de riposter. Rien ne pouvait plus désormais lui permettre d'éviter l'inéluctable marche de la mort.

Et soudain, le générateur s'éteint, tuant EOS et ses occupants sur le coup. Pour la première fois de son histoire, la cité d'Amaryllis se retrouva brutalement plongée dans le noir...

WWW.CATCHLIGHT.FR

